

MIREILLE CÉBEILLAC-GERVASONI

Quaestor Ostiensis: *une fonction ingrate?**

[...], *tu illam cui, cum quaestores sortiuntur, etiam adclamari solet, Ostiensem, non tam gratiosam et inlustrem quam negotiosam et molestam*¹.

Les propos de Cicéron mentionnés ci-dessus ont toujours intrigués les commentateurs et suscité des hypothèses controversées. Y a-t-il une possibilité de mieux comprendre la réalité et la consistance de cette magistrature en élaborant une prosopographie de ces titulaires? Je souhaitais reprendre, à l'occasion de cet hommage à mon ami de très longue date Gino Bandelli, une étude sur le questeur d'Ostie².

* CNRS - UMR 8210 - ANHIMA.

En m'adressant les premières épreuves de ce texte, Monica Chiabà, que je remercie, m'a signalé qu'elle venait de recevoir une contribution de Filippo Coarelli qui traitait aussi des questeurs dont les noms sont gravés sur les rostres trouvés aux Egates. Par téléphone, Filippo Coarelli et moi-même, nous sommes mutuellement réjouis que cette découverte extraordinaire ait capté notre attention à l'occasion de cet hommage à notre ami commun, Gino Bandelli. Je lui suis reconnaissante de m'avoir fait transmettre son article en épreuve.

Je renvoie à la magistrale contribution de F. Coarelli (vd. *infra*) pour l'historique de la questure et une prosopographie de ces questeurs. L'autopsie des inscriptions gravées sur les rostres, au musée d'Agrigente, lui a permis de déchiffrer le nom d'un autre questeur *L. QUINTIO L.F.*, non lu par les fouilleurs des restes d'épaves; il faut l'ajouter à la liste en tableau des *quaestores classici* et des *quaestores ostienses* que j'ai proposée *infra*.

¹ Cic. *Mur.* 8, 18 (pour la traduction cf. n. 17).

² De très graves problèmes oculaires m'ont empêchée de mener à bien mon projet et j'ai dû me contenter de reprendre avec des ajouts une étude publiée en 2002: CÉBEILLAC-GERVASONI 2002, plus particulièrement 63-67. Je remercie Laurent Lamoine, enseignant-chercheur à l'université Blaise-Pascal, pour la relecture et ses précieux commentaires et Julia Reveret, doctorante à l'université Blaise-Pascal pour son aide pour l'élaboration écrite de ces pages.

Cette thématique qui souffre d'une carence de données a récemment été d'actualité en mai 2011 grâce à la mise au jour, lors de fouilles sous-marines de Sebastiano Tusa, des rostres de navires romains³. Sebastiano Tusa était le consultant scientifique de ces campagnes qui ont permis de découvrir, outre les rostres, divers objets et céramiques appartenant à des navires romains et carthaginois⁴. Il s'agit probablement des bateaux coulés lors des combats navals entre Rome et Carthage aux îles Égates, en 242-241 av. J.-C.⁵ (fig. 1). Trois rostres portaient

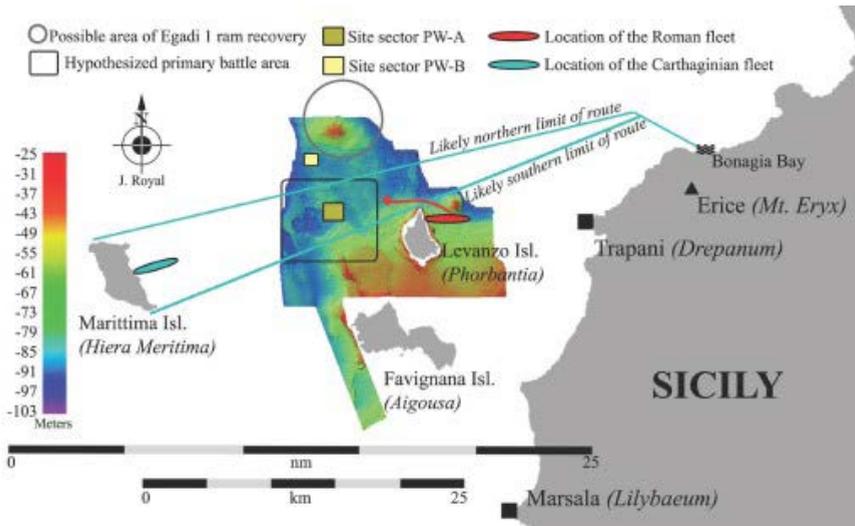


Fig. 1. Carte de J. Royal de localisation des navires romains et carthaginois dans la mer des Égates.

les noms des deux *quaestores classici* qui les avaient éprouvés⁶. Ces épaves et leurs

³ À l'ouest de la Sicile, au large des îles Égates, la campagne de recherches sous-marines «Archeorete Egadi 2011» a été coordonnée par les techniciens de la Soprintendenza del Mare della Regione Siciliana et dirigée par Eliana Mauro avec la collaboration de RPM Nautical Foundation. TUSA - ROYAL 2012 et TUSA 2012 (synthèse qui ne fait pas référence aux inscriptions des questeurs).

⁴ J'exprime toute ma reconnaissance à Sebastiano Tusa pour sa généreuse autorisation d'utiliser pour cette publication les photos et cartes de l'article ci-dessus mentionné.

⁵ Voir Polyb. I 59, 1-8. La préparation des 200 navires à cinq rangs de rameurs fut réalisée par C. Lutatius Catulus, consul en 242 av. J.-C. Voir aussi Diod. Sic. XXIV 11 et Liv. *perioch.* XIX.

⁶ TUSA - ROYAL 2012, 44. Les deux rostres identifiés Egadi 4 et 6 portent tous les deux

rostres ont été datés par les fouilleurs de la première moitié du III^e siècle av. J.-C. Comme nous le verrons plus avant, il est sans doute possible de préciser grâce à la questure une date moins approximative pour la fabrication de ces rostres et donc des navires. Cette découverte a apporté un démenti évident aux théories de Luigi Loreto qui niait l'existence d'une flotte romaine au début du III^e siècle av. J.-C. et en conséquence, l'existence d'un navarque à une date aussi précoce⁷.

Brève historiographie de la question

La fonction de questeur d'Ostie selon Lydus a été créée en 267 av. J.-C. avec le titre de *quaestor classicus* c'est-à-dire navarque⁸, au moment où le nombre de questeurs fut doublé, si on en croit Tite-Live⁹ confirmé par Tacite¹⁰.

Contrairement à ce que pensait Luigi Loreto¹¹ qui en repoussait la création en 211-210 av. J.-C. et qui supposait que les questeurs d'Ostie furent dès l'origine spécialisés dans les problèmes frumentaires. Il est quasi certain qu'à l'origine il devait se préoccuper des soldes et des ravitaillements des troupes romaines d'outre-mer. La découverte de rostres de navires romains lors de la campagne de fouilles sous-marines près des îles Égates avec la collaboration scientifique de Sebastiano Tusa, que nous avons déjà mentionnées, constitue la preuve indubitable que Rome opposa sa propre flotte à celle de Carthage lors de la Première Guerre punique¹². Sur les rostres sont mentionnés les noms de deux questeurs navarques *C. PAPERIVS T.I.F.* et *M. POPVLICIVS. L.F.* (fig. 2) ce qui pourrait surprendre alors que plus tard il n'y aura qu'un seul questeur d'Ostie. En fait, il est probable que la dualité de cette fonction prenait la suite logique des navarques *duoviri* de l'époque précédente. C'est sans doute postérieurement, lorsque cette magistrature fut monopolisée par des problèmes frumentaires

une inscription avec les noms des deux magistrats: *C(aios)•PAPERIO(s)•TI(berii)•F(ilius)• / M(arcos)•POPVLICIO(s)•L(ucii)•F(ilius)• / Q(uaestores)•P(robauere)•*. L'inscription du rostre Egadi 7 est incomplète (*F•QVAISTOR•PROBAVET*) mais informe malgré tout sur la questure navale. On note qu'on ignore tout de la carrière ultérieure de ces deux questeurs; la *gens Populicia* est totalement inconnue sous la République.

⁷ LORETO 1993.

⁸ Lyd. *mag.* I 27.

⁹ Liv. *perioc.* XV.

¹⁰ Tac. *ann.* XI 22, 4-5.

¹¹ Voir *supra* n. 6.

¹² Voir *supra* n. 3.



Egadi 4



Egadi 6



Egadi 7

Fig. 2. Rostres avec la mention des questeurs (TUSA - ROYAL 2012).

qu'un seul questeur fut élu pour remplir la fonction de *quaestor Ostiensis*. Bien sûr on ne saurait s'étonner que le *quaestor classicus* fut dès cette époque basé à Ostie puisque c'est de là que partaient les armées mais aussi la logistique pour leur maintien loin de Rome. C'est aussi à Ostie que parvenaient les chargements frumentaires et il devint indispensable d'en suivre le rythme exponentiel, à partir de la seconde guerre punique, de l'augmentation de la population urbaine dont il fallait assurer la subsistance. En 216, le roi Hiéron expédia 300.000 *modii* de blé et 200.000 d'orge pour aider à couvrir les besoins alimentaires de Rome. Il est normal que le sénat ait chargé le questeur en poste à Ostie de l'acheminement de ces vivres jusque dans l'*Urbs*. Cet événement a sûrement joué un rôle important dans l'évolution de la mission des questeurs basés à Ostie.

Prosopographie

Une prosopographie des rares titulaires que nous connaissons illustre la progressive spécificité frumentaire de ce poste au cours des décennies. La fouille sous-marine de 2011 a mis au jour des documents exceptionnels qui permettent de connaître par leurs noms des titulaires de la magistrature de *quaestor clas-*

sicus; il s'agit probablement de questeurs parmi les premiers ayant occupé ce poste après 267 av. J.-C. si l'on se réfère à la date de création indiquée par Lydus. *C. PAPERIVS T.I.F.* et *M. POPVLICIVS. L.F.* seraient donc *quaestor classicus* entre 267 et 242 av. J.-C. avant la bataille des Égates. Outre ces deux navarques, on peut citer *Novius Ofalius*¹³ du III^e siècle ou du tout début du II^e siècle av. J.-C. qui fit à Ostie une dédicace à *Liber*¹⁴. Après un long silence de la documentation, grâce à un propos de Cicéron¹⁵ confirmé par Diodore¹⁶, on connaît un autre questeur d'Ostie, en 104 av. J.-C., *L. Appuleius Saturninus*. Ce magistrat peu chanceux, contemporain d'une crise frumentaire de Rome, fut vite accusé d'incapacité alors qu'il était chargé du transport du blé d'Ostie à Rome. Ne pouvant répondre aux besoins, il fut limogé et remplacé par *Marcus Aemilius Scaurus*, le prince du sénat, qui fut doté de pouvoirs bien supérieurs à ceux d'un simple questeur, avec l'attribution par le sénat de la *cura annonae*.

C'est encore par un discours de Cicéron que l'on a connaissance d'un autre questeur d'Ostie en 74 av. J.-C., *Servius Sulpicius Rufus*. Il est raillé par Cicéron qui cherchait à l'humilier lors de son procès contre son client *Murena*. C'est grâce aux propos de l'orateur qu'on apprend à quel point le tirage au sort de la questure d'Ostie était redoutée par les jeunes nouveaux élus:

[...]et toi celui qu'on accueille d'ordinaire par des risées lorsque les questeurs le tirent au sort, le 'département' d'Ostie, qui procure moins de crédit et de gloire que de labeur et d'ennuis.¹⁷

¹³ *CIL*, I² 2440 cf. pp. 844, 982; *ILLRP* 204; *Imagines* 98; MEIGGS 1973², 347; ZEVI 2002, 35; CÉBEILLAC-GERVASONI - CALDELLI - ZEVI 2006, 85-86.

¹⁴ Selon Filippo Coarelli, il faut identifier le temple de *Liber* au temple de l'Ara Rotonda, dans l'aire sacrée d'Hercule: COARELLI 1994.

¹⁵ *Cic. har. resp.* 20, 43: «*Saturninus*, auquel le Sénat retira pendant sa questure, vu la cherté des vivres, la charge du ravitaillement pour la confier à *M. Scaurus*, en éprouva, nous le savons, un tel ressentiment qu'il passa au parti du peuple» (trad. P. Wuilleumier et A.-M. Tupet, Paris, Les Belles Lettres, 1966) et *Cic. Sest.* 17, 39: «Je n'avais pas affaire à *Saturninus*, qui, sachant qu'on avait, par une mesure blessante, transféré de ses mains à lui, questeur d'Ostie, à *M. Scaurus*, premier personnage du sénat et de la ville, l'intendance des céréales, poursuivait avec acharnement la satisfaction de son ressentiment» (trad. J. Cousin, Paris, Les Belles Lettres, 1966).

¹⁶ *Diod. Sic.* XXVI 12.

¹⁷ *Cic. Mur.* 8, 18: voir le texte latin en exergue *supra*, 53 (trad. A. Boulanger, Paris, Les Belles Lettres, 1946).

Trois textes épigraphiques, un de *Tibur*¹⁸ et deux d'Ostie¹⁹, ont permis de supposer que *Marcus Pacceius*, qui est mentionné avec le titre insolite de questeur propréteur, a été questeur d'Ostie. En effet, il serait logique que, si des naviculaires honoraient un questeur à Ostie, il s'agissait du questeur d'Ostie; son titre de questeur propréteur laisse à penser qu'il avait reçu des pouvoirs exceptionnels; ceux-ci complétaient les pouvoirs judiciaires dont était doté le questeur d'Ostie qui, on le sait, siégeait dans un tribunal sur le *forum* de la colonie. Son efficacité a pu lui valoir la reconnaissance des naviculaires auxquels il facilita l'exercice de leur métier, peut-être au moment de la création de leur collègue²⁰ ou dans un moment de difficultés dont on ignore la nature. La date précise de ces dédicaces reste inconnue mais il s'agit manifestement de textes qui, par la calligraphie et les marbres, ne peuvent être antérieurs à la fin de la République²¹.

*Fonteius Q.f.*²² qui reçut une inscription de dédicace datée du tout début de l'époque augustéenne de la part d'entrepreneurs africains chargés du *frumentum mancipale ex Africa*, pourrait avoir été lui aussi questeur d'Ostie.

Le dernier *quaestor Ostiensis* connu est Tibère²³, le beau-fils d'Auguste, élu à la questure en 23 av. J.-C. au moment où Auguste revêtait lui-même la *cura annonae*. Le prince délégua sans doute des pouvoirs exceptionnels à Tibère pour accomplir les tâches qui lui incombait dans cette charge. Entre 23 av. et 44 ap. J.-C., lorsque l'empereur Claude a aboli cette fonction, on ne connaît aucun nom de titulaires à cette charge.

Nom	Date de questure d'Ostie	Titre
<i>C. Paperius Ti.f.</i>	Entre 267 et 242 av J.-C	<i>Quaestor classicus</i>
<i>M. Populicius. L.f.</i>	Entre 267 et 242 av J.-C	<i>Quaestor classicus</i>
<i>Novius Ofalius</i>	III ^e siècle	<i>Quaestor classicus</i>

¹⁸ *CIL*, XIV 3603.

¹⁹ DI STEFANO MANZELLA 1982, 521-525 = *AEp* 1985,161; *CIL*, XIV 3603= *InscrIt* IV, 1, 119.

²⁰ CÉBEILLAC-GERVASONI - CALDELLI - ZEVI 2010, 93-94.

²¹ Notons qu'il ne porte pas de surnom, indice qui laisse supposer une date non postérieure au I^{er} siècle av. J.-C.

²² *CIL*, VI 31713= D. 901.

²³ Voir Suet. *Tib.* 8; Dio Cass. LIII 28, 4 et Vell. II 94, 3.

<i>L. Appuleius Saturninus</i>	104 av. J.-C.	<i>Quaestor Ostiensis</i>
<i>Servius Sulpicius Rufus</i>	74 av. J.-C.	<i>Quaestor Ostiensis</i>
<i>Marcus Paccius</i>	Fin de la République	Questeur propréteur <i>Quaestor Ostiensis?</i>
<i>Fonteius Q.f.</i>	Début du Principat	<i>Quaestor Ostiensis?</i>
<i>Tibère</i>	23 av. J.-C.	<i>Quaestor Ostiensis</i>

Tableau récapitulatif des questeurs d'Ostie probables documentés.

Devoirs et pouvoirs du *quaestor Ostiensis*

Pourquoi des railleries à l'encontre du nouveau titulaire de cette fonction lors du tirage au sort? Même s'il faut faire la part d'une certaine exagération de la part de Cicéron, avocat de l'adversaire de *Sulpicius Rufus*, il n'empêche qu'une série d'indices prouve que la gestion de la questure d'Ostie posait des problèmes à son titulaire. Certes, le questeur avait des pouvoirs de justice en cas de contestations judiciaires puisqu'il y avait un tribunal du questeur de Rome à Ostie. Ce magistrat avait sans doute à sa disposition tous les moyens matériels pour permettre l'acheminement du blé d'Ostie à Rome comme l'écrit Diodore²⁴. Mais quel pouvoir avait-il sur l'acheminement du blé des lieux de production à Ostie? Probablement aucun. Notre documentation est rare et aléatoire, mais elle prouve par exemple que *L. Appuleius Saturninus* en 104 av. J. C. a été dans l'incapacité de fournir les *horrea* de Rome en céréales; en revanche, le prince du sénat qui le remplaça après son limogeage, reçut la *cura annonae*. Cette fonction lui permit sans aucun doute d'avoir sous son contrôle le processus complet du parcours du blé des lieux de production jusqu'aux magasins de l'*Urbs* et donc de résoudre la disette qui sévissait à Rome. C'est un autre propos de Cicéron qui permet de comprendre la répartition des tâches frumentaires entre les divers magistrats.

Je ne crains pas, juges, que vous me taxiez de vanité si je parle de ma propre questure. En effet, quel qu'ait été son éclat, je pense m'être dans la suite montré tel dans les plus hautes charges que je n'ai pas à tirer beaucoup de gloire des mérites que l'on veut bien reconnaître à ma questure. Pourtant je ne crains pas que

²⁴ Diod. Sic. XXVI 12.

quiconque ose dire qu'il y ait eu en Sicile questure plus célèbre ou plus agréable aux Siciliens. Mais voilà ce que je dirai en vérité: je m'imaginai alors qu'on ne parlait à Rome que de ma questure. J'avais expédié une grande quantité de blé à un moment où il était cher; courtois envers les négociants (*negotiatoribus*), juste avec les intermédiaires (*mercatoribus*), généreux envers les adjudicataires (*mancipibus*), scrupuleux envers les alliés, j'étais apparu aux yeux de tous comme un modèle de conscience dans toute mon administration; on pensait même chez les Siciliens à me faire accorder des honneurs sans précédents. Aussi quittais-je ma charge avec des espérances qui me persuadaient que le peuple romain m'offrirait de lui-même tous les honneurs. Mais au cours du voyage qui me ramenait de ma province, me trouvant par hasard arriver à Pouzzoles pendant la période où un grand nombre de gens de la haute société ont coutume de séjourner dans cette région je tombais presque de mon haut, juges, lorsque quelqu'un me demanda quel jour j'avais quitté Rome et s'il y avait quelque chose de neuf. Et comme je lui avais répondu que je revenais de ma province: oui, c'est bien l'Afrique, n'est-ce pas? Sur quoi, décidément en colère, je lui dis d'un air dédaigneux: «Non, de Sicile!» Alors un individu, se donnant l'air de tout savoir: «Comment? Tu ne sais pas, dit-il, qu'il était questeur à Syracuse».²⁵

Ces propos de l'orateur illustrent bien les tâches liées à l'approvisionnement de Rome en blé qui étaient réparties entre plusieurs magistrats; Cicéron, jeune questeur en Sicile à Lilybée avait permis, selon lui, d'acheminer vers les ports de la péninsule des quantités importantes de céréales. Il en était très fier mais à son retour avait vite compris que sa mission, pourtant fondamentale, était restée dans un anonymat total. La suite des opérations de transport frumentaire vers la capitale ne dépendait plus de lui mais d'un autre magistrat, le questeur d'Ostie. En fait, le rôle et l'œuvre d'un questeur comme Cicéron à Lilybée restaient totalement ignorés des contemporains. Pour un questeur d'Ostie, il suffisait que les magistrats chargés d'expédier le blé soient moins scrupuleux²⁶ que Cicéron pour que le processus se grippe et que le *quaestor Ostiensis* n'ait pas de chargements à faire livrer à Rome.

En définitive, le questeur d'Ostie, malheureuse victime du tirage au sort, devait sans doute faire face à la quadrature du cercle, car il représentait le dernier

²⁵ Cic. *Planc.* 26-27, 64-65 (trad. P. Grimal, Paris, Les Belles Lettres, 1976).

²⁶ On sait qu'il s'agissait parfois d'actions volontaires pour bloquer ces approvisionnements et provoquer ainsi des troubles urbains, suite au manque de céréales. On doit aussi souligner les problèmes liés à la piraterie en Méditerranée, endémiques jusqu'aux interventions de Pompée qui permit de sécuriser la mer et l'arrivée des navires à blé.

maillon de la chaîne d'approvisionnement de l'annone de Rome. À partir des rôles qui en 267 av. J.-C. étaient strictement limités à l'approvisionnement des armées engagées à l'extérieur de la péninsule et à la vérification des équipements navals, la croissance de la population urbaine et les problèmes annonaires inférant ont à partir de la 2^e Guerre punique monopolisé la mission de ce magistrat. Il est certain que les *frumentationes* de *Caius Gracchus* ont encore accru la charge du travail du questeur d'Ostie. Hélas, ce magistrat en début de carrière ne fut pas doté de pouvoirs qui lui auraient permis d'avoir une prise sur l'arrivage de l'approvisionnement. Il avait certains pouvoirs y compris judiciaires à Ostie quand arrivaient les chargements de blé, des rapports plus ou moins amicaux avec les transporteurs du blé et sans doute tout pouvoir pour l'acheminement par le Tibre ou par terre des céréales.

Ainsi, *L. Appuleius Saturninus* fut limogé de ce poste car il était impuissant pour répondre à une situation frumentaire difficile; en fait, il lui manquait les pouvoirs qui furent conférés à son remplaçant *Marcus Aemilius Scaurus* le prince du sénat avec la *cura annonae*. On peut aussi émettre l'hypothèse que la présence de *Publius Clodius Pulcher*, mentionné sur l'inscription de *Porta Romana* à Ostie en tant que tribun²⁷ de la plèbe, correspond à un moment où le bouilliant *popularis* s'était imposé à Ostie. Il s'est sans doute substitué illégalement au questeur d'Ostie pour assurer l'approvisionnement des *horrea* de Rome, dans le cadre son programme de *frumentationes*. Auguste, qui dota son beau-fils Tibère, questeur d'Ostie, d'une partie de ses pouvoirs de sa propre *cura annonae* avait compris les difficultés de cette charge dont pouvaient dériver des conséquences parfois dramatiques pour l'annone de Rome. Tout en créant la préfecture de l'annone, il conservait la magistrature républicaine en la vidant totalement de sa fonctionnalité. L'empereur Claude en 44 ap. J.-C. en tira les conséquences en abolissant la questure d'Ostie.

Quaestor Ostiensis: fonction ingrate? Sans aucun doute. On peut même supposer que l'absence du titre de *quaestor Ostiensis* dans des inscriptions lapidaires a été un acte volontaire de la part des titulaires ou des dédicants des textes dont le but était de passer sous silence une étape peu glorieuse du cursus. En fait, ce n'est pas un hasard si seuls deux textes polémiques de Cicéron mentionnent ce titre.

²⁷ Zevi 1996-97.

BIBLIOGRAPHIE

CÉBEILLAC-GERVASONI 2002

M. CÉBEILLAC-GERVASONI, *Les rapports institutionnels et politiques d'Ostie et de Rome de la république au IIIe siècle ap. J.-C.*, «MEFRA» CXIV, 1 (2002), 59-86.

CÉBEILLAC-GERVASONI - CALDELLI - ZEVI 2006

M. CÉBEILLAC-GERVASONI - M. L. CALDELLI - F. ZEVI, *Épigraphie latine*, Paris 2006.

CÉBEILLAC-GERVASONI - CALDELLI - ZEVI 2010

M. CÉBEILLAC-GERVASONI - M. L. CALDELLI - F. ZEVI, *Epigrafia Latina. Ostia: cento iscrizioni in contesto*, Roma 2010.

COARELLI 1994

F. COARELLI, *Saturnino, Ostia e l'annona*, in *Le ravitaillement en blé de Rome et des centres urbains des débuts de la République jusqu'au Haut-Empire*. «Actes du Colloque International organisé par le centre Jean-Bérard et l'URA 994 du CNRS, Naples, 14-16 février 1991», Naples-Rome 1994, 35-46.

DI STEFANO MANZELLA 1982

I. DI STEFANO MANZELLA, in *Epigrafia e ordine senatorio* (Tituli, 4), Roma 1982, 521-525.

LORETO 1993

L. LORETO, *Sull'introduzione e la competenza originaria dei secondi quattro questori (ca. 267-210 a.C.)*, «Historia» XLII (1993), 494-502.

MEIGGS 1973

R. MEIGGS, *Roman Ostia*, 2 ed., Oxford 1973.

TUSA 2012

S. TUSA, *La bataille des Egades (241 av. J.-C.) et la marine de guerre en Méditerranée antique à travers l'étude de rostres de Sicile*, «RA» (2012), 132-140.

TUSA - ROYAL 2012

S. TUSA - J. ROYAL, *The Landscape of the Naval Battle at the Egadi Islands (241 B.C.)*, «JRA» XXV, 1 (2012), 7-48.

ZEVI 1996-97

F. ZEVI, *Costruttori eccellenti per le mura di Ostia. Cicerone, Clodio e l'iscrizione della Porta Romana*, «RIA», s. III, XIX-XX (1996-97), 61-112.

ZEVI 2002

F. ZEVI, *Appunti per una storia di Ostia repubblicana*, «MEFRA» CXIV (2002), 13-58.